



Le diable s'habille-t-il en Prada ?

Au moment de mettre sous presse ce numéro, le premier duel entre le defender Emirates Team New Zealand et le challenger Luna Rossa Prada Pirelli n'avait pas encore commencé. Le début de la 36^e Coupe de l'America a été retardé en raison d'un nouveau confinement à Auckland (NZL). Faire des pronostics sur l'issue de la Coupe ne serait donc que pure spéculation...

Lori Schüpbach | @màd

Les précédentes régates autour de la 36^e Coupe de l'America – d'abord les World Series en décembre 2020, puis la Prada Cup en janvier et février – ont montré surtout une chose: la plupart des pronostics ont été très vite rendus obsolètes par les résultats des régates. Premier exemple: Ineos Team UK n'a eu aucune chance en décembre lors des premiers duels organisés en mode régates et a perdu toutes les six courses.

- 01 Le duel pour la 36^e Coupe de l'America: le defender Emirates Team New Zealand contre Luna Rossa Prada Pirelli.
- 02 Jubilation des Italiens après la nette victoire des challengers lors de la Prada Cup.
- 03 Le désarroi sur les visages de Sir Ben Ainslie et Gilles Scott après leur défaite en finale de la Prada Cup.



Les fans et les experts se sont demandé si l'équipe de Sir Ben Ainslie – qui dispose du plus gros budget et dont l'objectif est clairement de ramener enfin l'Auld Mug au pays – ne ferait pas mieux de plier bagage immédiatement. C'est alors que l'équipe a mis les choses au clair lors des Round Robins de la Prada Cup en s'imposant 6-0! Après avoir fermement dominé la situation, Ben Ainslie et son sympathique tacticien Gilles Scott se sont soudain retrouvés à nouveau favoris pour remporter la Prada Cup. Ce qui s'ensuit est bien connu: une défaite amère de 1-7 contre Luna Rossa en finale. Avec les deux barreaux Jimmy Spithill et Francesco Bruni, les Italiens se sont montrés nettement supérieurs et ont même remporté les deux points décisifs après avoir perdu leurs duels de départ.

On citera en deuxième exemple les Américains. Leur bonne performance en décembre aux World Series – American Magic est la seule équipe à avoir battu les puissants Néo-Zélandais – a été suivie d'une grande frustration lors de la Prada Cup. Après trois défaites au début des Round Robins, l'équipe menée par le barreur Dean Barker a finalement pris la tête face à Luna Rossa. Mais une forte rafale combinée à une manœuvre moins qu'optimale à la dernière porte a anéanti tous les espoirs: le «Patriot», bateau des Américains, a été catapulté dans les airs et a chaviré. Ce n'est que grâce à l'aide de toutes les équipes que le bateau endommagé a pu être

remorqué jusqu'au port. Au lieu d'une remontée dans la lutte pour la victoire lors de la Prada Cup, American Magic a entamé une course contre la montre. Résultat: bien que les Américains soient parvenus à revenir sur la ligne de départ en demi-finale de la Prada Cup, ils n'avaient absolument aucune chance contre des Italiens reposés et améliorés sur le plan technique. L'image de «perdant» du pauvre Dean Barker a encore été renforcée – en tout cas dans sa patrie.

Et maintenant? Un troisième exemple suivra-t-il lors de la Coupe de l'America? En tant que tenant du titre, Emirates Team New Zealand a clairement fait la meilleure impression lors des World Series. Depuis lors, les Kiwis ne se sont entraînés que pour eux-mêmes. Peter Burling, Blair Tuke et Glenn Ashby peuvent-ils compenser le manque de pratique en compétition sur les AC75 à foils, encore nouveaux? La décontraction de Burling, le calme de Tuke et l'expérience d'Ashby suffiront-ils à tenir le duo Spithill/Bruni à distance? Peu avant le début de la Coupe, une rumeur a circulé selon laquelle les Néo-Zélandais envisageaient également de concourir avec deux barreaux. Comme Luna Rossa l'avait déjà fait avec succès. Un signe que les Kiwis ont été surpris par la performance des Italiens? Peut-être même une certaine nervosité? Quiconque change quelque chose d'aussi fondamental dans son organisation si peu de temps avant le début d'une régates a soit peur, soit une énorme confiance en soi... 3